

ELENI GUINOU

## LA FORMATION EN LANGUES ETRANGERES DE LA FONCTION PUBLIQUE EN GRECE: APPROCHE QUANTITATIVE

Si l'on essaye d'établir une stratégie de formation des adultes en langues vivantes en Grèce, on est obligé de partir tout d'abord d'une étude de l'enseignement des langues aux adultes dans le secteur public. Il n'y a aucun travail consacré à la formation en langues vivantes des fonctionnaires en Grèce. Cette recherche s'inscrit donc dans un courant à la fois dynamique et original.

La nécessité de formation des adultes en langues étrangères s'est fait sentir depuis l'adhésion de la Grèce à l'Union Européenne et son ouverture vers des organismes internationaux. Certes, la Grèce ressent d'une manière absolue des besoins d'apprentissage des langues, ce qui engendre la demande de formation en langues étrangères. D'où est née une certaine offre de formation que nous essayons d'analyser le plus au long de cette recherche et qui ne constitue qu'une étude quantitative. L'analyse qualitative fera l'objet d'une autre étude. Cette recherche se fixe dans une période précise: Les premières cinq années de la décennie 1980-90, vu la préparation de la Grèce afin d'adhérer à l'Union Européenne.

La première partie analyse les tentatives de l'Etat sur le programme d'enseignement des langues aux fonctionnaires. Le secteur public constitue un jalon important de la situation du pays devant ses obligations aussi bien internes qu'externes. La formation des fonctionnaires joue le rôle primordial de la machine de l'Etat. Spécialement la formation en langues a une place prépondérante dans l'éducation des fonctionnaires. La prise en compte des spécificités de la formation conduit à reconstruire le cadre de la planification de l'éducation.

La deuxième partie offre une étude sur le programme de l'Etat de former en urgence ses fonctionnaires, en leur dispensant de leur travail. Ce programme s'inscrit dans une activité d'urgence devant

les besoins langagiers nés des exigences de l'Union Européenne. Mis au point en 1977, il offre une étude intensive des langues pour des fonctionnaires de certains ministères.

La troisième partie est consacrée à l'étude des langues balkaniques. La stratégie balkanique se veut aussi significative que celle de l'Union Européenne. L'étude des langues balkaniques par les fonctionnaires constitue aussi une partie aussi importante de cette étude.

Notre réflexion stratégique est essentiellement organisée autour de quelques grandes fonctions: étude sur le terrain, prévision, pronostics pour une pédagogie plus efficace. Cette étude tente de suggérer des principes d'action qui devront être ensuite réinterprétés et adaptés par les planificateurs de l'éducation.

### **I. Langues étrangères et tentatives de l'Etat**

Afin de tracer d'une manière concrète la trajectoire de l'offre de l'enseignement des langues aux adultes, notre recherche se propose d'étudier le programme d'enseignement des langues aux fonctionnaires.

Des cours des langues sont offerts aux fonctionnaires de tous les Ministères d'Athènes, des sous-établissements en province ainsi qu'aux employés de toutes les institutions publiques, afin que ceux-ci puissent rendre leur travail plus efficace.

#### *Méthodologie de l'enquête*

Nous nous sommes fixée les objectifs suivants:

- donner une image très claire du fonctionnement du programme en obtenant en 1986 le maximum d'informations significatives auprès les responsables gouvernementaux;
- illustrer, d'une façon analytique, en nous livrant à l'observation sur le terrain en 1986, le fonctionnement du programme dans deux régions témoins;

Les outils dont nous nous sommes servie étaient:

- Une série d'entretiens, au Ministère du Porte-Parole du Gouvernement, auprès les responsables de formation des fonctionnaires en langues étrangères;
- un nombre d'interviews également auprès des responsables des instituts culturels et des écoles privées d'Athènes et de Thessaloniki chargés du programme ministériel;

-des recherches dans des archives du Ministère du Porte-Parole du Gouvernement afin de trouver les lois impliquant le programme de formation des fonctionnaires ainsi que les éléments statistiques des années antérieures à 1985.

Il faut noter qu'aucune étude statistique n'a été faite dans ce domaine. Les seuls éléments que nous avons réussis à grouper, étant très médiocres, sont des années 1983-85.

Le déplacement des responsabilités du programme de formation d'un Ministère à l'autre rend notre recherche sur des années antérieures à 1983 impossible. Depuis 1983 (loi 388 / 83 artc. 30) la section Education-Administration publique du Ministère du Porte-Parole du Gouvernement est entièrement responsable du programme.

En général les personnes responsables étaient prêtes à répondre à nos questions et à nous fournir le maximum d'éléments postulés. Par contre, nous avons rencontré des difficultés à trouver les lois impliquant le programme de formation.

### *Résultats*

#### *(I) Quelques caractéristiques*

Commencé en 1969, à l'époque de la dictature, le programme de formation du personnel de l'Etat ne se réalisait qu'à Athènes (loi 340 /1-4-68). L'objectif de cette loi visait à une formation générale des fonctionnaires à une langue étrangère qui pourrait être utile aussi bien professionnellement, que personnellement. Les cours facultatifs pourraient être obligatoires dans le cas où une institution jugeait nécessaire la formation de ses employés en langues vivantes (loi 340/68 article 5).

Quelques années après, la loi, 232/9-12-75 sur la formation des employés de l'Etat, met à une plus grande valeur l'apprentissage des langues étrangères. Ainsi, depuis 1976, des cours des langues peuvent avoir lieu dans tous les départements du pays.

Bien qu'on soit dans une période de crise et des circonstances économiques mauvaises, il n'en reste pas moins vrai que le programme de formation des fonctionnaires en langues étrangères ne cesse pas d'être en marche.

L'entrée de la Grèce dans l'Union Européenne, son ouverture vers d'autres pays et organismes internationaux ont rendu cette nécessité de plus en plus absolue.

*(ii) Modalités de participation*

Les cours ne sont pas offerts à tous les employés. En effet, les candidats intéressés doivent avoir:

- l'apolytirion (équivalent du baccalauréat);
- un an d'expérience dans leur poste;
- moins de quarante-cinq ans;
- quelques connaissances sur la langue à étudier;
- motivation d'apprendre une langue étrangère;

En ce qui concerne les anciens stagiaires, ils peuvent s'inscrire à l'année suivante, après avoir passé l'examen à la fin de l'année académique. En plus, ils sont obligés de suivre les cours fréquentés précédemment, sauf s'ils sont mutés dans un autre département.

*(iii) Langues étudiées et centres dispensateurs.*

Les langues étudiées sont:

- allemand
- anglais
- français et
- italien

Les langues à peine mentionnées, d'après notre interview, sont considérées les plus importantes et les plus postulées. Les cours se répartissent dans tout le territoire grec, uniquement dans les villes capitales des départements. Dans trente six de ces derniers (sur un total de cinquante deux) le programme d'enseignement des langues se réalise en 1986 en raison de manque de participation des fonctionnaires.

Le choix des écoles privées chargées d'assurer les cours se fait (selon la loi 321/1969 article 86 cas d') comme suit:

- allemand: Coethe institut
- anglais : British Council
- français : Institut français
- italien : Institut italien

Défaut d'instituts dans certaines capitales, des écoles privées ont le droit d'organiser des cours, après un concours (loi 321/1969), pour les employés de l'Etat. Ces derniers participent aux cours des instituts ou des écoles privées sauf à Athènes où le Ministère a ses propres cours en raison du grand nombre de stagiaires.

*(iv) Examen d'entrée*

Des cours pour débutants n'ont eu lieu que de 1962 à 1972. D'après notre interview, le manque de cours pour débutants est dû, au grand nombre de stagiaires d'une part, au désistement accru au long de l'année d'autre part.

Depuis, un test d'entrée est postulé, organisé par une commission de trois membres: un professeur d'un des instituts culturels, un professeur des langues étrangères du niveau secondaire et un fonctionnaire du Ministère.

*(v) Niveau de formation.*

Les niveaux n'étant pas identiques pour les quatre langues, présentent les particularités suivantes:

- allemand: d'une durée de cinq ans  
début du niveau B
- italien: il comporte trois niveaux B, C, et D;
- anglais: il présente deux cycles:  
le premier cycle d'une durée de trois ans (C.D.E).  
qui commence de la troisième année (C), donne  
accès aux diplômes «First Certificate»;  
le deuxième cycle d'une durée de deux ans avec  
accès aux diplômes Proficiency II;
- français: il présente deux cycles également:  
le premier cycle d'une durée de trois ans (C. D. E)  
qui commence de la troisième année (C), donne  
accès au «Diplôme»;  
le deuxième cycle d'une durée de deux ans avec  
accès au «Sorbonne».

*(vi) Référence aux années 1983-85.*

Les seuls éléments statistiques obtenus, antérieurs à 1985 sont des années 1983 et 1984. Précisément, en 1983-84 les quatre langues ont été étudiées par 1493 stagiaires dont:

- anglais : 993
- français : 279
- allemand: 116
- italien : 105

Nous ne disposons pas la répartition par sexe par contre le crédit était d'une somme de dix-sept millions de drachmes.

En 1984-85 le nombre de stagiaires était 1454 (un peu moins que l'année précédente) dont 658 à Athènes. Nous constatons que presque la moitié des stagiaires proviennent d'Athènes. Le crédit était élevé à vingt millions de drachmes.

En effet, entre 1983 et 1985 il y a une baisse très légère des effectifs. Les résultats statistiques de l'année 1983-84 nous indiquent la place des langues par ordre d'importance décroissante. Puisque nous ne disposons pas ceux de l'année 1984-85 nous souhaiterions suggérer la situation en fin de chapitre.

Ayant comme appui les éléments à peine cités, acquis par nos entretiens, nous avons résolu de procéder d'une manière plus analytique étudiant deux cas témoins Athènes et Thessaloniki sur place.

#### *Etudes de cas*

Ayant comme objectif d'obtenir des résultats représentatifs de la moyenne hellénique, nous avons choisi Athènes représentant la moitié de la population du pays et comportant tous les Ministères ainsi que toute sorte d'institutions publiques.

Notre choix pour Thessaloniki se justifie par sa situation géographique, capitale de la Macedoine, au nord de la Grèce, son rang de population- le deuxième après Athènes, avec un million d'habitants - ainsi que par son centre d'intérêt, délégations de tous les Ministères et le plus grand nombre d'institutions publiques.

#### 1. Premier cas: Département d'Attiki (Athènes).

Après un certain nombre d'entretiens à Athènes en Septembre 1986 avec les responsables des instituts culturels pour la formation des fonctionnaires en langues étrangères, nous nous sommes permise de grouper des informations et de les interpréter de la manière qui suit:

##### *(I) Langues étudiées et centres dispensateurs.*

Les langues étudiées sont:

- allemand
- anglais
- français
- italien

Les cours sont assurés par le British Council pour l'anglais, le Goethe institut pour l'allemand, l'institut français pour le français et l'Institut italien pour l'italien. Aucune autre école privée ne participe pas à la formation du perronnel de l'Etat.

*(ii) Le public*

Un nombre de 751 stagiaires suivaient des cours des langues pour l'année 1985-86, dont:

Langues:	Total	Hommes	Femmes
Anglais	511	163	348
Français	113	26	87
Allemand	75	—	—
Italien	52	10	42

Presque les deux tiers de stagiaires optent pour l'anglais. Précisément un stagiaire en français correspond environ au nombre de cinq en anglais. Une enquête que nous avons effectuée en 1981, a abouti au même résultat au niveau secondaire: un collège sur cinq enseigne le français.

Comment peut on expliquer cette fréquentation si nombreuse aux cours d'anglais? N'est-ce que le statut de cette langue sur le plan international? Les employés suivent les cours d'anglais étant donné que la plupart d'entre eux ont une formation de base en anglais après six ans d'études au niveau secondaire.

En ce qui concerne le sexe, le domaine est plutôt féminisé, à savoir 348 des femmes contre 163 des hommes en anglais, 87 des femmes contre 26 des hommes en français et 42 contre 10 en italien.

La plupart des stagiaires font partie du Ministère de l' Education, voire des professeurs de l'enseignement secondaire et du personnel des Universités.

*(iii) Niveaux de formation.*

Ils sont cinq, en anglais, dont le premier, le C, correspond à la troisième année d'études au British Council.

Niveau C.			Niveau D.			Niveau E.			Proficiency I			Proficiency II		
Tot.	Ho.	Fe.	Tot.	Ho.	Fe.	Tot.	Ho.	Fe.	Tot.	Ho.	Fe.	Tot.	Ho.	Fe.
119	45	74	147	46	101	103	31	72	81	18	63	61	23	38

La plupart des stagiaires (147) suivent les cours de la quatrième année (niveau D) le pourcentage étant 28,76 ensuite la prépondérance est à la troisième année (119 stagiaires) 23,28%, au niveau proficiency I (81 stagiaires) 15,85% et proficiency II (61 stagiaires) 11,93% par ordre d'importance décroissante. Les femmes sont évidemment plus nombreuses que les hommes.

En français, la fréquentation des niveaux est la suivante:

Cours Accélééré III			Cours Transition III			Cours Supérieur I			Cours Supérieur II			Cours Supérieur III		
Tot.	Ho.	Fe.	Tot.	Ho.	Fe.	Tot.	Ho.	Fe.	Tot.	Ho.	Fe.	Tot.	Ho.	Fe.
19	6	13	19	5	14	36	8	28	19	1	18	20	6	14

Selon le tableau, le plus grand nombre des stagiaires (36) 31,85% sont à la cinquième année d'études (Supérieur I). Par contre, les quatre autres niveaux ont le même nombre d'effectifs (19) avec un pourcentage 16,81 chacun.

En italien, les niveaux ne sont que trois, à partir de la deuxième année d'études de l'institut italien:

Niveau B.			Niveau C.			Niveau D.		
Total	Hom.	Fem.	Total	Hom.	Fem.	Total	Hom.	Fem.
25	4	21	16	4	12	11	2	9

On s'aperçoit que la diminution des effectifs se fait par ordre d'importance croissante des niveaux. Ainsi, sur un total des 52 stagiaires, (48,07%) suivent les cours en deuxième année contre 16 (30,76%) et 11 (21,15%) en troisième et quatrième année respectivement.

Nous ne sommes pas en mesure de comparer la fréquentation des niveaux et d'en produire une courbe unique pour les quatre langues étant donné que les niveaux de formation sont différents d'une langue à l'autre.

En plus l'italien, étant d'une durée de trois ans, commence de la deuxième année d'études, tandis que le français et l'allemand de la cinquième année, comptant cinq ans d'études.



## 2. Deuxième cas: Département de Thessaloniki

*(I) Langues étudiées et centres dispensateurs*

Les quatre langues, prévues dans le programme du Ministère, sont enseignées dans les instituts culturels. En plus, l'anglais est assurée par l'école privée «Stratigakis», le français par l'école «Lelaki» et l'allemand par l'école «Kosmides». Les stagiaires qui ne réussissent pas à l'examen d'entrée aux instituts culturels, suivent des cours dans les écoles mentionnées.

*(ii) Le public*

Les stagiaires sont au nombre de 210 dont 71 hommes et 139 femmes, se répartissent comme suit:

Langues:	Total	Hommes	Femmes
Anglais	138	44	94
Français	45	12	33
Allemand	16	10	06
Italien	11	05	06

L'anglais vient au premier rang par rapport aux autres langues. Le français garde la deuxième position. L'allemand également est prioritaire par rapport à l'italien.

*(iii) Niveaux de formation*

Les cours commencent du niveau C où il y a le plus grand afflux des stagiaires.

Niveau C.			Niveau D.			Niveau E.			Proficiency I			Proficiency II		
Tot.	Ho.	Fe.	Tot.	Ho.	Fe.	Tot.	Ho.	Fe.	Tot.	Ho.	Fe.	Tot.	Ho.	Fe.
61	26	35	37	11	26	33	05	28	06	01	05	01	01	—

Aux niveaux D et E les effectifs diminuent à 37 et 38 respectivement. A la fin de la cinquième année (E) un examen a lieu pour aboutir au diplôme «Lower» autrement dit «first Certificate».

Selon les résultats statistiques il n'y a que six stagiaires pour postuler le diplôme «Proficiency I» et un seul pour le «Proficiency II».

En français, sur un total de 45 stagiaires, selon le tableau suivant les niveaux les plus fréquentés sont le D (17 stagiaires) ainsi que le C (14 stagiaires).

Niveau C.			Niveau D.			Niveau E.			Niveau F.			Niveau G.		
Tot.	Ho.	Fe.	Tot.	Ho.	Fe.	Tot.	Ho.	Fe.	Tot.	Ho.	Fe.	Tot.	Ho.	Fe.
14	05	09	17	04	13	06	01	05	04	01	03	04	01	03

On remarque que très peu de stagiaires continuent au niveau E, F, et G pour postuler le «Diplôme», «Sorbonne I» et «Sorbonne II» respectivement.

Pour l'allemand également plus le niveau est élevé, moins de stagiaires le suivent.

Niveau B.			Niveau C.			Niveau D.			Niveau E.		
Total	Hom.	Fem.	Tot.	Hom.	Fem.	Tot.	Hom.	Fem.	Total	Hom.	Fem.
07	06	01	05	03	02	03	01	02	01	—	01

Ce qui est très remarquable c'est le nombre élevé des hommes par rapport aux femmes. Précisément, sur un total de 16 stagiaires les 10 sont des hommes.

En italien l'analogie hommes-femmes est presque pareille.

Niveau B.			Niveau C.			Niveau D.		
Total	Hom.	Fem.	Tot.	Hom.	Fem.	Tot.	Hom.	Fem.
06	03	03	03	01	02	02	01	01

### *Conclusion*

En étudiant le cas d'Athènes et de Thessaloniki, nous avons obtenu des résultats statistiques des 961 stagiaires. A souligner que le total des années antérieures étaient presque 1500 personnes. En conséquence, ayant les statistiques de deux tiers, nous souhaiterions généraliser nos constatations sur tout le programme effectué dans trente six départements du pays.

Cette étude a ses limites; elle ne s'oriente pas vers une analyse qualitative de l'enseignement dispensé au personnel de l'Etat.

### *Les langues étudiées*

La priorité est accordée à l'anglais avec un pourcentage de 67, 53% (649 stagiaires). Le français occupe la deuxième place 16,45%

La formation en langues étrangères de la fonction publique en Grèce 61  
(158 stagiaires) suivi par l'allemand 9,46% (91 stagiaires) et l'italien 6,56% (63 stagiaires).

Il est incontestable que l'anglais est en tête avec une grande différence par rapport aux autres langues. Comme nous l'avons mentionné, sa place dominante au niveau secondaire ainsi que le manque de cours pour débutants pour toutes les langues, contribuent au choix d'apprentissage de cette langue.

La diffusion universelle de l'anglo-américain comme langue internationale du commerce, de la découverte scientifique, de la circulation des idées, a son apport en Grèce également.

Hagège Claude montre dans son livre «le souffle de la langue» à quel niveau l'histoire économique et politique influence l'évolution et le rayonnement du langage, en conséquence, combien la langue a toujours accompagné la puissance.

C'est qui est très significatif c'est le peu de pourcentage en français (16,45) qui pourtant, ne cesse pas d'être la langue choisie dans le domaine juridique et statistique.

Bien qu'il soit difficile, l'allemand est postulé avec une différence de 3% par rapport à l'italien. L'intérêt par certains fonctionnaires, particulièrement des hommes, pour des études postgraduées en Allemagne, pourrait justifier ce choix.

#### *Typologie du public*

L'intérêt pour les langues par les femmes est marqué dans les effectifs, notamment 69,53% de celles-ci participent au programme du Ministère du Porte-Parole du Gouvernement contre 30,47% des hommes. A titre exceptionnel, la raison déjà évoquée, les femmes sont moins nombreuses que les hommes en allemand.

Il faut noter que la plupart des stagiaires sont issus du Ministère de l'Education à savoir professeurs du niveau secondaire et universitaire.

#### *Les niveaux de formation*

Des particularités et des difficultés propres à chaque langue nous empêchent de donner à un seul schéma la fréquentation des niveaux pour toutes les langues ensemble. En plus, il est très difficile de caractériser les niveaux. Selon les responsables du programme, le niveau C correspond au niveau moyen, le D au niveau avancé et E au très avancé. Quelquefois le niveau moyen se place entre le C et le D.

Ainsi, essayerons-nous, avec toute réserve quant à la qualification des niveaux, de confronter les résultats statistiques d'Athènes

et de Thessaloniki afin d'en produire l'ensemble de fréquentation des niveaux de formation pour chaque langue séparément.

Par conséquent, en anglais, sur un total de 649 stagiaires, on obtient les résultats suivants: Le niveau le plus fréquenté est le niveau avancé (D) 28, 35% suivi avec une légère différence par le niveau moyen (C) à savoir 27, 73%. Sans aucun doute les stagiaires sont arrivés à ce stade, après avoir suivi des cours d'anglais au lycée ou dans une école privée, caractéristique très fréquente en Grèce.

C'est à souligner que le 20,95% des stagiaires arrivent au niveau très avancé permettant l'obtention du diplôme «First Certificate». Dès là, le pourcentage est en baisse à 13,41 (Proficiency I) et 9,56 (proficiency II); ce dernier réclame le diplôme «Proficiency II» qui, d'ailleurs, donne accès à l'enseignement de l'anglais dans des écoles privées.

En français sur un total de 158 stagiaires, les niveaux «moyen» «avancé» et «très avancé» sont les plus fréquentés avec un pourcentage respectif de 20,89 22,78 et 26,58. En effet la plupart des stagiaires arrivent jusqu'au niveau «très avancé», obtenant ainsi «de diplôme». D'ailleurs, 14, 56% suivent les cours de «Sorbonne I» tandis que 15,19% réclament «sorbonne II» ayant accès à l'enseignement du français dans des écoles privées.

En allemand, les stagiaires se répartissent comme suit: 43,75% au niveau «faux débutant», 31,25% au niveau «moyen», 18, 75% au niveau «avancé» et 6, 25% au niveau «très avancé». En conséquence la fréquentation des niveaux se fait par ordre d'importance décroissante des effectifs.

En italien, la situation est la même qu'en allemand: la diminution des effectifs se réalise par ordre d'importance croissante des niveaux de formation. Ainsi, sur un total de 63 stagiaires, répartis selon la structure des classes à l'institut italien en trois niveaux, 49,20% 30,16% et 20,64% suivent respectivement les cours des niveaux «moyen», «avancé» et «très avancé».

En guise de conclusion, le plus grand afflux se fait sentir aux deux premiers niveaux, «moyen et avancé» pourtant des stagiaires représentant l'un quart suivent le niveau «très avancé». Il faut souligner, également, le nombre de stagiaires à postuler le diplôme du niveau le plus haut en anglais et en français «Proficiency II» et «Sorbonne II» respectivement.

## II. Langues étrangères et nécessités internationales

Un des jalons constituant la trajectoire de la formation des adultes pourrait être considéré le programme d'enseignement des langues étrangères du Ministère de l'Economie Nationale (loi 445/76, article 14), aux fonctionnaires de l'Etat.

Il est évident que l'Etat Grec, en appliquant ce programme, s'efforce d'une part, d'harmoniser ses administrations avec les données communitaires afin de couvrir ses besoins créés par son entrée dans l'Union Européenne d'autre part, d'élever le niveau de formation de ses fonctionnaires, en leur rendant capables de déléguer les positions helléniques sur le plan international.

Ces besoins étaient ressentis d'une urgence capitale dans tous les Ministères, notamment ceux de l'Agriculture et du Commerce, où les connaissances des fonctionnaires étaient presque nulles en français.

### *Démarche pédagogique*

Notre recherche a été conçue en fonction de deux objectifs:

- une étude rétrospective de 1977-1985 afin d'esquisser, d'une manière concrète, le programme d'enseignement des langues et son écho dans le monde des instituts publiques;
- une analyse du programme de l'année académique 1985-86.

A l'issue de cette procédure, il nous a paru utile de comparer les résultats statistiques de l'année 1985-86 aux années antérieures.

Ainsi, sommes-nous partie d'une série de:

- entretiens auprès des responsables du Ministère de l'Economie Nationale et des Instituts culturels à Athènes pour le programme de formation des fonctionnaires en langues étrangères;
- recherches au Ministère de l'Economie Nationale pour grouper les éléments statistiques des années 1977-85.

Nous nous sommes heurtée à la difficulté de trouver et de collecter les éléments statistiques des années 1977 et 1978 ainsi que la répartition par sexe pour toutes presque les années. En plus, aucune étude statistique n'a été faite sur le programme des fonctionnaires en langues étrangères.

### *Etude rétrospective (1977-1985)*

#### *Caractéristiques*

Il est intéressant de noter que les cours des langues, commencés en 1977 et organisés par le Ministère de l'Economie Nationale,

sont adressés aux fonctionnaires ne travaillant que dans les administrations, excepté les Ministères des Affaires étrangères, de l' Ordre Public et du nord de la Grèce.

Les cours n'étant pas organisés qu'à Athènes, deux fois par semaine, d' une durée de cinq heures dans la matinée, font appel aux fonctionnaires de province également qui constituent l'un quart des stagiaires. Ces derniers sont dispensés de leur travail durant la participation aux cours caractérisée comme «travail ordonné».

C'est à souligner que la participation aux cours nécessite de la part des stagiaires:

- le baccalauréat ainsi qu'un poste permanent ou vacataire;
- l'âge de moins de quarante ans;
- le manque de participation, dans la même année, aux cours d' une autre langue.

#### *Langues enseignées*

Ce sont l'allemand, l'anglais et le français. Par contre l'italien, figurant au programme du Ministère du Porte-Parole du Gouvernement, fait défaut dans le cas.

#### *Importance respective des langues enseignées*

Selon les résultats statistiques que nous avons obtenus, la place des langues est comme suit:

Langue	Effectifs	Pourcentage
Français	2127	48,48
Anglais	1980	45,12
Allemand	281	6,40
Total	4388	100

Il est évident que le français est tête avec un pourcentage de 48,48. La quasi-totalité des fonctionnaires n' ayant aucune formation en français, langue primordiale de l' Union Européenne, est le corollaire de ces résultats.

Par contre l'allemand, venant en troisième position, a un pourcentage de participation très faible 6,40.

#### *Niveaux de formation*

En anglais, les cours commencent du niveau moyen (niveau C) après un examen d'entrée oral et écrit, tandis qu'en français et alle-

mand le niveau débutant figure dans le programme. Il faut noter que la carence des fonctionnaires formés en allemand et en français implique cette nécessité.

Nous avons essayé de grouper le nombre de stagiaires «débutants», avec une réserve en raison du manque de chiffres détaillés de 1982 à 1985. Ainsi, sur 4388 stagiaires les 542 sont du niveau «débutant» présentant 12,35%, à savoir 9,52% en français et 2,82% en allemand.

### *Stages*

Un nombre de bourses pour des cours d'été à l'étranger ainsi que de stages sont offerts aux fonctionnaires par les instituts culturels. Précisément de 1977 à 1984, soixante stagiaires ont suivi des cours d'été durant un mois au Bell Collège à Londres. Dix stagiaires participent également chaque année depuis 1977 à un stage mensuel à l'institut d'Administration Publique à Paris où ils pratiquent le français et s'informent sur des sujets aussi bien techniques qu'administratifs. Des bourses de courte durée sont offertes aux stagiaires pour des cours d'été en France.

Une large possibilité de connaître l'Allemagne et d'y suivre des cours d'été est offerte aux stagiaires des cours d'allemand. Précisément trente sept bourses, dont quinze bimensuelles, quatorze mensuelles et huit d'une durée de douze jours, sont accordées de 1977 à 1984. Par contre en été 1985 des professeurs venus d'Allemagne, ont offert une série des cours aux stagiaires dans l'île de Skopelos-Sporades.

En conséquence, un nombre assez important de stagiaires pourraient connaître, en plus de la langue d'un pays, sa civilisation ainsi que son mode de vie. Les Grecs anciens suivaient un système efficace d'apprentissage des langues pour leurs enfants. D'abord la préparation intensive avec l'aide d'un professeur particulier et ensuite un séjour linguistique en Perse ou en Egypte.

Il faut souligner que les crédits dispensés de 1977 à 1985 aux cours des langues s'élèvent à 108.998.119 millions de drachmes.

### *La formation des fonctionnaires en 1985-1986*

Nous avons essayé de procéder par la mise au point du programme de formation des fonctionnaires en langues étrangères en 1985-86 en se lançant sur le terrain.

*Effectifs, langues étudiées*

Un nombre de 549 stagiaires suivent les cours des langues étrangères, la répartition étant comme suit:

Langue	Effectifs	Pourcentage
Français	289	52,73
Anglais	180	32,78
Allemand	80	24,57
Total	549	100

Selon les résultats le français demeure en première place comportant plus de la moitié des stagiaires (52,73), présentant notamment une différence de 20% par rapport à l'anglais. Le pourcentage de participation en allemand est assez élevé, à savoir 24,57.

La participation également des femmes, représentant les trois-quarts (74,40%), domine de loin celle des hommes (25,60).

Langue	Hommes		Femmes	
	Effectifs	Pourcentage	Effectifs	Pourcentage
Français	79	27,34	210	72,66
Anglais	47	26,12	133	73,80
Allemand	24	30	56	70

Il faut noter que les femmes engagées dans la vie professionnelle, sont moins nombreuses que les hommes. Cela ne peut que confirmer la prédominance féminine à suivre une formation linguistique.

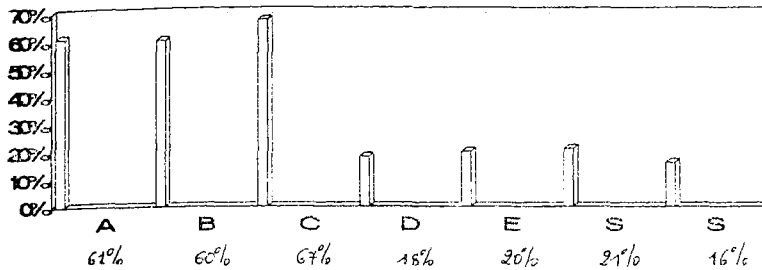
*Niveaux de formation*

Pour avoir un éventail plus complet de la formation des stagiaires, il nous semble utile d'étudier les niveaux de formation pour chaque langue séparément.

Si l'on établit une courbe de fréquentation des niveaux de formations on obtient pour le français<sup>1</sup>.

1. Nomenclature des niveaux de formation: A: débutant, B: faux-débutant, C: moyen, D: avancé, E: très avancé.

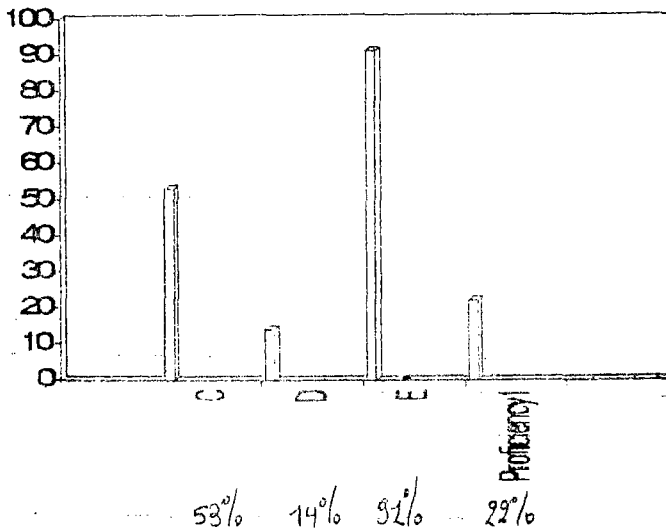




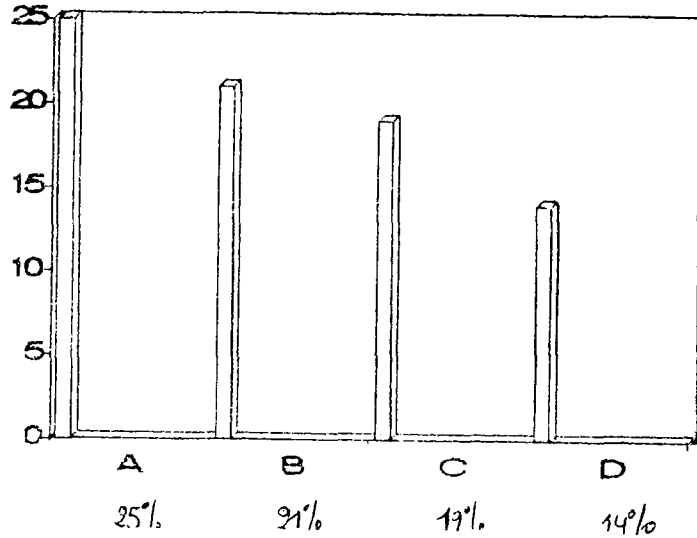
Les niveaux les plus fréquentés sont les trois premiers, présentant presque le même nombre de stagiaires. Par contre, les effectifs se baissent au niveau avancé et très avancé à 18 et 20 respectivement. Assez important se présente l'ensemble des stagiaires à postuler les diplômes «Sorbonne I» et «Sorbonne II».

Il faut noter que vingt six stagiaires dont huit hommes et dix-huit femmes, étant déjà perfectionnés en français, suivent d'une des cours spéciaux, réalisés une fois par semaine, pour ne pas perdre le contact avec la langue française, et d'autre part, ils participent à un stage mensuel, offert par l'institut culturel français, sur le mode de vie et la civilisation français.

En anglais, selon les résultats statistiques (tableau suivant) la plupart des stagiaires se situent au niveau moyen et très avancé. Ce dernier leur permettrait d'obtenir le «First Certificate». Il est significatif le nombre de stagiaires (22) à la dernière année d'études (proficiency I).



En allemand, en observant la courbe de fréquentation des niveaux, nous constatons que ceux-ci sont fréquentés par ordre d'importance décroissante des effectifs. Ainsi avons-nous vingt cinq stagiaires au niveau débutant suivis par vingt et un et dix neuf aux deux autres niveaux, pour aboutir à quatorze stagiaires au niveau avancé.



En français il y a sept niveaux dont le dernier donne accès à l'enseignement du français (sorbonne II). Par contre, en anglais, on se limite au «proficiency» après quatre années d'études.

Il faut noter que, pour l'année académique 1985-1986, le crédit était élevé à 22.117.257 drachmes dont 12.186.097 pour le français, 6.713.000 l'anglais et 3.218.160 pour l'allemand.

#### *Confrontation des résultats*

Nous allons nous permettre d'intégrer les résultats de l'année 1985-86 dans tout le programme depuis son fonctionnement 1977 jusqu' à 1986.

Il faut noter que, pour l'année 1985-86, le crédit était élevé à 22 117.257 drachmes dont 12.186.097 pour le français, 6.713.000 l'anglais et 3.218.160 pour l'allemand.

#### *Effectifs*

Selon les tableau suivant, 4935 fonctionnaires sont intéressés de 1977 à 1986 au programme d'apprentissage d'une langue étrangère,

réalisé par le Ministère de l'Economie Nationale, dont 2416 en français soit 48,93 %, 2160 en anglais soit 43,75 % et 361 en allemand soit 7,32 %.

Répartition des stagiaires par langue étrangère de 1977 à 1986

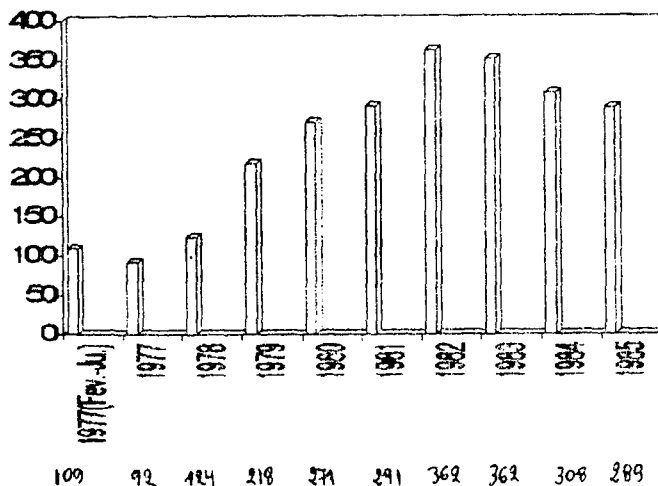
Langue	1977 (Fév-ju)	1977- 1978	1978- 1979	1979- 1980	1980- 1981	1981- 1982	1982- 1983	1983- 1984	1984- 1985	1985 1986
Français	109	92	124	218	271	291	362	352	308	289
Anglais	175	132	229	292	250	187	267	242	205	180
Allemand	30	22	22	52	24	18	61	36	16	80

Il est incontestable que la plupart des stagiaires (48, 93), n'ayant aucune formation en français, sont obligés en raison de leur travail, de suivre des cours de français.

*Langues*

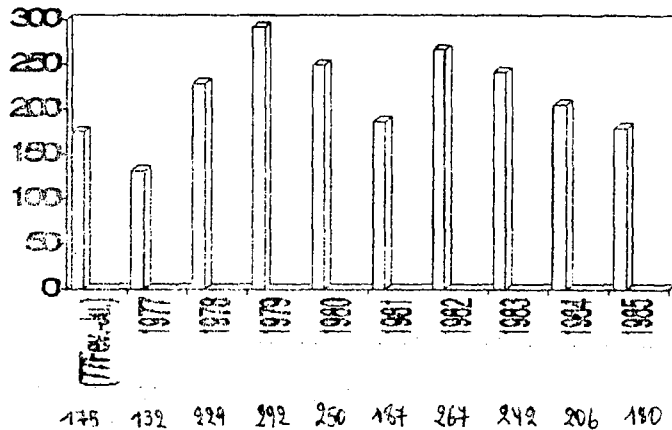
*Variations dans la demande en langues*

Selon les résultats, à peine cités, le français demeure en première position suivi par l'anglais et l'allemand. Si l'on essaye de tracer un histogramme dans la demande en langues, on obtient, en premier pour le français:



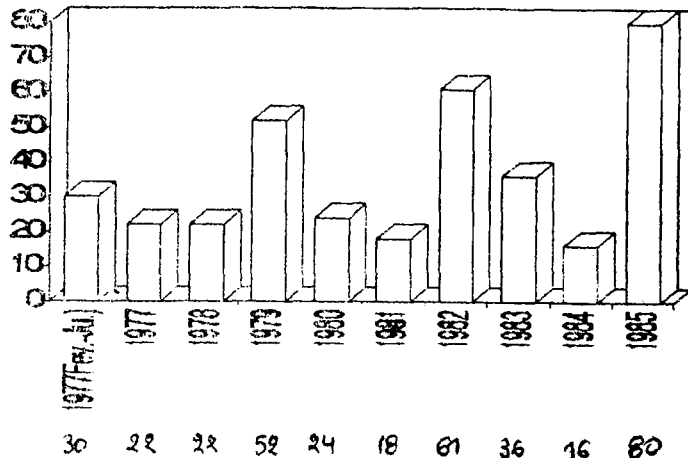
De 1977 à 1982 on remarque une hausse considérable de la demande. Celle-ci s'explique par la croissance des besoins langagiers en français devant la préparation et l'adhésion de la Grèce à l'Union Européenne. La grande expansion de l'anglais, sa position au premier rang ont écarté les besoins des fonctionnaires en français. Par contre une baisse très légère est aperçue de 1983 à 1985. Aux deux extrémités, les stagiaires de l'année 1985 sont beaucoup plus nombreux que ceux de 1977.

Quant à l'anglais, qui se trouve en deuxième position, la demande est assez partagée:



Ainsi avons-nous une hausse jusqu'à la fin de 1979 ne se répétant qu'en 1982. Par contre de 1983 à 1985 la baisse est considérable arrivant presque au même nombre de stagiaires qu'en 1977.

Enfin, les variations dans la demande en allemand se présentent comme suit:



Les fluctuations sont d'une série très variée, soit en hausse (le maximum 80 stagiaires en 1985), soit en baisse (le maximum 16 stagiaires en 1984) ou bien en stabilité.

Par conséquent, si on compare les extrémités, on obtient les mêmes résultats pour le français et l'allemand: une hausse des stagiaires de 180 en français et de 50 en allemand. Par contre en anglais la situation se présente la même aussi bien en 1985 qu'en 1977.

Il faut souligner le total des crédits, accordés de 1977 à 1986 pour le programme de l'enseignement des langues du Ministère de l'Economie Nationale, élevé à 131.115.376 drachmes.

### *Conclusion*

De cette étude sur le programme de formation du personnel administratif des institutions publiques en langues étrangères, se dégagent les points suivants:

-les langues enseignées ne sont que allemand, anglais et français. Ce dernier est en tête (48,93%) suivi par l'anglais (43,75) et l'allemand (7,32);

-d'une durée de cinq heures, deux fois par semaine, les cours sont considérés comme «travail ordonné» n'ayant lieu que les heures du travail;

-quelques caractéristiques sur les niveaux de formation font paraître que l'homogénéité des niveaux est assurée par des tests d'entrée. Le niveau débutant figure dans le programme pour le français et l'allemand (21,10% et 31,25% respectivement pour l'année 1985-86), faisant défaut pour l'anglais. Cela paraît nécessaire en raison du manque de formation de base des fonctionnaires en français et allemand;

-les stagiaires du Ministère d'Agriculture semblent venir en tête suivis par ceux du Commerce;

-les femmes sont prépondérantes représentant une proportion majoritaire, voire les trois quart par rapport aux hommes, excepté en allemand;

-les stagiaires ont la possibilité de participer à des cours et à des stages à l'étranger;

-les effectifs s'élèvent, en moyenne à 493 stagiaires par an. Est-ce un nombre suffisant afin que la Grèce puisse résoudre ses difficultés de nature linguistique, émanant aussi bien de son entrée dans l'Union Européenne que de son ouverture vers des voies internationales?

### III. Instituts d'études balkaniques et langues étrangères

#### *Conception de l'étude*

Un autre secteur public de formation des adultes qui mérite d'être étudié, présentant la particularité d'enseignement des langues balkaniques et du russe, pourrait être considéré l'institut d'études balkaniques à Athènes et à Thessaloniki.

Après des interviews sur place nous n'avons réussi à nous documenter que sur l'institut des langues balkaniques, de Thessaloniki étant donné la particularité du directeur de l'institut d'Athènes à nous fournir très peu d'éléments. Il faut noter que l'institut de Thessaloniki est plus ancien (ouvert en 1963) par rapport à celui d'Athènes qui fonctionne depuis 1975.

Ainsi notre recherche se limite à une étude de la formation des adultes en langues balkaniques et en russe de 1963 à 1986 à l'institut de Thessaloniki ayant inclu quelques caractéristiques de celui d'Athènes ne concernant que l'année académique 1985-86.

#### *Résultats*

##### *Les langues*

Le russe ainsi que toutes les langues balkaniques sont enseignées, à savoir l'albanais, le bulgare, le roumain, le serbokroate et le turc, excepté la langue sloveniki parlée au nord de Yougoslavie.

A l'institut de Thessaloniki, la date d'introduction des langues se présente comme suit:

bulgare	: 1963
russe	: 1964
serbokroate:	1965
turc	: 1966
albanais	: 1968
roumain	: 1969

Ainsi depuis 1970, sont mis au point des cours pour toutes des langues balkaniques et pour le russe. L'enseignement est d'une durée de trois ans ayant accès à un diplôme permettant, d'une manière aisée, le développement de quatre skills, compréhension orale et écrite ainsi qu'expression orale et écrite. Jusqu'en 1986, 819 stagiaires ont

obtenu le diplôme, à savoir 223 en russe, 193 en bulgare, 172 en serbokroate, 101 en turc, 14 en albanais et 116 en roumain.

*Importance respective des langues*

De 1963 à 1965, elle se présente comme suit à l'institut de Thessaloniki:

Langues	Effectifs	Pourcentage
Russe	223	27,22
Bulgare	193	23,56
Serbokroate	172	21
Roumain	116	14,17
Turc	101	12,34
Albanais	14	01,71

A l'institut d'Athènes, la place des langues par ordre d'importance décroissante, en 1985-1986 est la suivante.

Langues	Effectifs	Pourcentage
Russe	80	26,93
Turc	71	23,90
Roumain	51	17,17
Bulgare	36	12,12
Albanais	33	11,12
Serbokroate	26	08,76

Le russe est également en tête (26,93%) suivi par le turc (23,90%), le roumain (17,17%) et le bulgare (12,12%). Par contre, le serbokroate est au dernier rang (8,76%), après l'albanais (11,12%).

Il est significatif que l'importance des langues enseignées n'est pas identique aussi bien à Athènes qu'à Thessaloniki. Dans cette dernière, l'influence géographique de la Bulgarie, Yougoslavie et Roumanie est plus forte qu'à Athènes, mettant en position respective après le russe, le bulgare, le serbokroate et le roumain. Il est incontestable que le russe, par sa dimension géographique et culturelle, voire sa richesse bibliographique gagne plus d'intérêt par rapport aux autres langues mentionnées.

*Le public*

En ce qui concerne l'institut de Thessaloniki, 6056 stagiaires avaient été inscrits, de 1963 à 1986, dont 3748 ont suivi les cours et 819 ont obtenu le diplôme. A souligner que l'âge maximum est de quarante ans, excepté les chercheurs dans le domaine d'études balkaniques.

A l'institut d'Athènes les effectifs s'élèvent à 297 stagiaires en 1985-86. Il nous a pas été possible d'avoir la répartition par sexe.

*Catégories socio-professionnelles*

Le classement se fait comme suit:

Profession	Effectifs	Pourcentage
Etudiants ou diplômés universitaires	671	81,92
Officiers	26	3,18
Policiers	23	2,81
Autres	99	12,09

Par conséquent, ce sont les étudiants et les diplômés des Universités (81,92) qui bénéficient en priorité de la formation à une langue balkanique ou en russe. Il faut noter que 60% des stagiaires sont des étudiants contre 40% des diplômés.

Selon les résultats statistiques que nous avons obtenus la répartition de 671 stagiaires-étudiants par faculté est la suivante:

Université	Effectifs	Pourcentage
Faculté des Lettres	193	28,76
Faculté de droit	159	23,59
Institut des langues étrangères	111	16,54
Faculté des Sciences économiques	110	16,39
Faculté de Theologie	35	5,22
Autres	63	9,39



Il faut remarquer que presque tous les étudiants proviennent des facultés à caractère purement linguistique et juridique.

L'institut balkanique place en première place les stagiaires des lettres en raison des études envisagées post-graduées balkaniques. En deuxième position sont les stagiaires de la faculté de droit (23,69) s'intéressant au corps diplomatique qui exigerait la connaissance d'autres langues à part celles de l'Europe de l'ouest.

Ce qui est très significatif c'est la participation du personnel d'ordre public, évidemment à un pourcentage très léger, à savoir 3,18% des officiers et 2,81% des policiers, qui n'ayant pas d'utilisation professionnelle d'une langue balkanique ou du russe, pourraient peut-être chercher à développer leur formation.

#### *Démarches pédagogiques*

Une série d'activités pédagogiques sont offertes par l'institut d'études balkaniques aux stagiaires afin qu'ils puissent se perfectionner à une des langues balkaniques ou en russe et orienter l'intérêt vers des recherches balkaniques.

#### *Bourses*

Précisément, des bourses sont accordées, dans le cadre des possibilités financières aux stagiaires, les plus forts, pour que ces derniers s'intéressent à se perfectionner à une des langues balkaniques et à se spécialiser à l'histoire, ethnologie, laographie, archéologie, architecture, droit, sciences économiques e.t.c.

#### *Stages*

De 1963 à 1986, 173 stagiaires ont suivi, dans le cadre des échanges scientifiques et culturels entre la Grèce et d'autres pays, des stages mensuels d'été à l'étranger.

La répartition par pays est la suivante:

Pays	Effectifs
Bulgarie	114
Yougoslavie	29
Roumanie	15
Turquie	03
Tchécoslovaquie	05
Danemark	04
Belgique	03

A souligner l'impossibilité de participation à des stages identiques en Albanie et en Russie à défaut des relations culturelles entre la Grèce et ces pays. Par contre, les relations culturelles ne cessent pas de se développer d'une manière vivante, avec la Bulgarie où dix à douze stagiaires suivent des cours mensuels chaque été.

#### *Voyages d'études*

Un voyage d'études s'effectue chaque année durant les vacances de Pâques dans un des pays, une partie des frais étant assurée par l'institut d'études balkaniques. Jusqu'à 1985 ce n'est qu'en Albanie où les stagiaires n'ont pas réussi à avoir accès, étant donné son système politique interdisant l'entrée aux étrangers.

#### *Problèmes d'enseignement*

D'après notre interview avec les responsables de deux instituts balkaniques, les problèmes les plus caractéristiques sont dûs au manque de personnel enseignant, de document pédagogique et de locaux.

#### *Personnel enseignant*

Dix professeurs à Athènes ainsi que onze à Thessaloniki, diplômés en lettres ou ayant fait des études post-universitaires dans le pays dont ils enseignent la langue, sont le personnel enseignant.

Il n'y a que trois professeurs «native speakers» enseignant le russe et le bulgare à la troisième année à Thessaloniki. La carence du personnel compétent pour enseigner les langues balkaniques et le russe constituent un obstacle au bon fonctionnement des instituts.

#### *Document pédagogique*

En se référant à l'institut d'études balkaniques à Thessaloniki, la plupart des documents pédagogiques font défaut. Certes, les manuels utilisés écrits par des auteurs étrangers sont conçus pour un public autre que grec. Des dictionnaires en serbokroate et en turc sont absents ainsi que des grammaires en roumain, turc, albanais, serbokroate, russe.

En conséquence, toute tentative et rentabilité de la part des enseignants se heurtent à la pénurie des documents pédagogiques.

#### *Locaux*

Le grand afflux des stagiaires à suivre le cours de russe crée également des problèmes des locaux. Donc, les effectifs en russe sont

limités à quatre-vingt stagiaires, maximum par an. Il faut noter que le nombre des stagiaires à suivre des cours chaque année, a ses limites, étant donné le peu d'argent attribué par l'Etat pour les deux instituts d'études balkaniques. Les stagiaires sont obligés de contribuer par an une somme de cinq mille drachmes.

### *Conclusion*

Au terme de cette rapide étude sur les instituts d'études balkaniques, nous pourrions arriver aux constatations suivantes:

- la demande pour le russe est prépondérante (27,22%) suivie par le bulgare (23,56), serbokroate (21%), roumain (14,17%), ture (12,34) et albanais (1,71%);
- en ce qui concerne le public, 81,92% sont des étudiants ou des diplômés du niveau supérieur, la priorité étant accordée à ceux des facultés des lettres, droit, sciences économiques. A souligner la présence des officiers (3,18) et des diplômés (2,81%) à suivre des cours des langues balkaniques;
- le taux d'abandon est assez important situé à 38,11% tandis que des 61,88% stagiaires suivant les cours, 21,85% arrivent au diplôme;

### **Synthèse**

L'enseignement des langues étrangères a perdu son caractère élitiste qu'il avait auparavant, il devient plus utilitariste notamment depuis l'adhésion de la Grèce à l'Union Européenne.

Pourtant les programmes d'enseignement des langues restent les mêmes depuis leur création. Particulièrement, le programme de formation des fonctionnaires en langues étrangères commencé en 1969 n'a subi aucun changement jusqu'à présent. Les quatre langues allemand, anglais, français, italien continuent d'être enseignées et les cours sont dispensés par les mêmes institutions, voire des instituts et des frontistiria (écoles privées).

Il est triste que ces deux composantes choix des langues et lieu d'enseignement n'aient pas fait l'objet d'évolution. Tout d'abord le lieu d'enseignement demeure le même: une école privée ou un institut (British Council, Goethe, Institut français et italien), choisis après un appel d'offre. L'Etat dépense une somme très considérable d'argent au profit de ces organismes privés.

Il est temps que l'Université joue un rôle actif dans ce domaine: assurer la formation en langues étrangères des fonctionnaires et par extension des adultes dans le cadre de formation continue. Dans ce cas l'Université pourrait profiter des crédits de l'Union Européenne dont les autres Etats-membres font usage depuis longtemps. Cet enseignement serait réalisé par le centre d'enseignement des langues des Universités ou des Instituts Universitaires Technologiques (T.E. I), dans les villes capitales des Départements où des Universités n' existent pas.

Il est temps que les écoles privées et les instituts des langues perdent leur rôle directeur dans l'enseignement des langues et que l' Université prenne en charge ce rôle principal. Dans ce cas la création de deux centres serait indispensable. Au Ministère de l' Education, un bureau d'information sur la formation en langues étrangères des fonctionnaires et un centre d'information sur l'enseignement des langues aux fonctionnaires dans les Universités et T. E. I. Les deux centres seront par extension des centres d' information sur la formation permanente des adultes en langues étrangères. Jusqu' à présent seul le Ministère de la Présidence est chargé du programme de formation des fonctionnaires en langues étrangères sans jouer un rôle actif.

Ce qui mérite d' inquiétude, c' est le nombre limité des langues proposées. Elles restent depuis la mise en marche de ce programme les mêmes: allemand, anglais, français, italien. L'anglais occupe la première place avec un pourcentage très élevé par rapport aux autres langues. Ce choix des langues par les fonctionnaires se fait par rapport à la langue apprise à l'école secondaire et par conséquence à l' Université. Dans l'enseignement secondaire c'est également l'anglais qui occupe la place prépondérante par rapport au français. Il faut une diversification de l'enseignement des langues du début du système éducatif. A part l'anglais et le français d'autres langues devraient figurer dans le programme du secondaire.

D'autre part l'aglicisme répandu ne s'avérait pas suffisant face aux besoins de l' Union Européenne. Les carences en langues sont si fortes surtout pour le Ministère de l'Economie Nationale qui a mis au point un programme d'enseignement de l'allemand, anglais et français et où le français se place en première position, vu les besoins des fonctionnaires. Par conséquent, la sensibilisation en langue française devrait commencer dans toutes les écoles élémentaires.

Les langues balkaniques et le russe sont enseignées dans les deux instituts d'études balkaniques d'Athènes et de Thessaloniki. L'institut de Thessaloniki est plus important aussi bien dans le domaine d'enseignement que de recherche. Thessaloniki par sa stratégie géographique joue le rôle pilote dans les balkans.

Pour finir, il faut créer une diversification programmée de l'enseignement des langues dès l'école primaire et à la suite, créer la formation permanente des adultes en langues étrangères à l'intérieur de l'Université. L'enseignement des langues aux fonctionnaires fera partie de cette formation continue.

Il faut créer l'Europe nouvelle comme déclarait Mendès-France dans ses réflexions contribuant aux problèmes des Etats-Unis d'Europe.